

# Emile Jahandiez (1876-1938) et la découverte naturaliste des îles d'Hyères (Var, France)

Frédéric MÉDAIL<sup>1\*</sup>, Annie ABOUCAYA<sup>2</sup>, Henri MICHAUD<sup>3</sup>

<sup>1</sup>Institut méditerranéen de biodiversité et d'écologie (IMBE, UMR CNRS 7263), Aix-Marseille Université, Technopole de l'environnement Arbois-Méditerranée, BP 80, 13545 Aix-en-Provence cedex 4, France

<sup>2</sup>Parc national de Port-Cros, allée de Sainte Claire, 83406 Hyères cedex, France

<sup>3</sup>Conservatoire botanique national méditerranéen, 34 avenue Gambetta, 83400 Hyères, France

\*Contact : frederic.medail@imbe.fr

**Résumé.** Cette courte biographie évoque la place importante d'Emile Jahandiez, botaniste amateur varois du début du XX<sup>e</sup> siècle, dans le développement de la connaissance naturaliste des îles d'Hyères, grâce à ses nombreuses herborisations et écrits scientifiques dont son fameux ouvrage "*Les îles d'Hyères. Monographie des îles d'Or*".

**Mots-clés :** Flore méditerranéenne, histoire de la botanique, îles de Méditerranée, parc national, Port-Cros.

**Abstract. Emile Jahandiez (1876-1938), and the naturalistic discovery of the Hyères archipelago (Var)** This short biography evokes Emile Jahandiez, an amateur botanist living in the Var department (S. France) during the beginning of the XX<sup>th</sup> century, and his prominent role in the development of the naturalistic knowledge of the Hyères archipelago, due to his numerous collections of plants and scientific writings, notably his famous book "*Les îles d'Hyères. Monographie des îles d'Or*".

**Keywords:** Mediterranean flora, botanical history, Mediterranean islands, national park, Port-Cros.

## Introduction

A l'occasion du cinquantenaire du Parc national de Port-Cros (Var), il paraît légitime d'évoquer brièvement l'œuvre scientifique d'Emile Jahandiez (1876-1938) (Fig. 1), botaniste autodidacte dont le travail monographique *Les îles d'Hyères. Monographie des îles d'Or* a permis de dresser la première synthèse sur l'histoire et le milieu naturel de l'archipel hyérois en mettant en exergue son originalité et son intérêt biologique.

Si nous nous limiterons à synthétiser les principaux fruits de son

activité varoise, et plus particulièrement celle consacrée aux îles d'Hyères et à la presqu'île de Giens, il ne faut pas oublier ses contributions majeures à la connaissance de la flore du Maroc. En effet, Jahandiez est l'auteur, avec René Maire, d'un travail de référence, le *Catalogue des plantes du Maroc*, qui incorpore le fruit de ses découvertes floristiques réalisées lors de neuf voyages d'herborisations dans ce pays, effectués à partir de 1920 (Maire, 1939). Il s'est également intéressé aux flores canarienne et espagnole en allant visiter ces contrées.

Suite à sa disparition en septembre 1938 à Carqueiranne, plusieurs notices biographiques, relativement succinctes, ont été consacrées à Jahandiez (Sagot-Lesage, 1938 ; Salgues, 1938 ; Maire, 1939). Plus récemment, Lavagne (1994) a également dressé un panorama assez fouillé de ce grand botaniste méridional. Nous nous sommes appuyés sur ces différents éléments biographiques, complétés par la consultation des écrits de Jahandiez relatifs aux îles d'Hyères.



Figure 1. Portrait d'Emile Jahandiez (in : Salgues, 1938)

### Un botaniste normand en Méditerranée

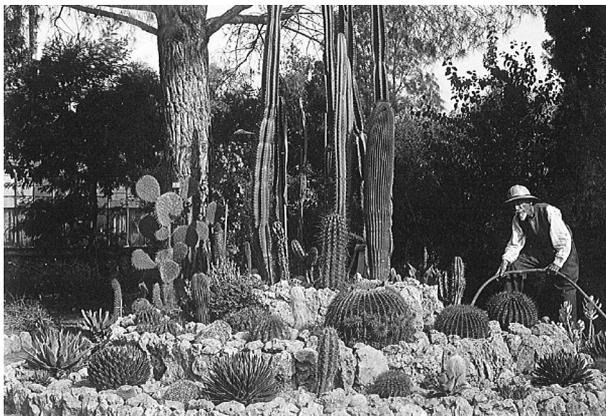
Originaire de Normandie où il naît le 7 mars 1876 à Mortagne (Orne), Emile Jahandiez s'établit en 1901 avec son frère Albert dans le Var, à Carqueiranne, au lieu-dit du Pont-des-Salettes, où il crée vers 1903 un jardin d'acclimatation, connu de tous les spécialistes européens, constamment enrichi de ses collectes en Afrique du Nord, Canaries et Espagne, et où dominent les plantes succulentes (Fig. 2).

Après la première guerre mondiale (engagé sur tous les fronts, il obtint la Croix de guerre) et la dévaluation monétaire qui en résultat, il fut contraint de transformer ce magnifique jardin botanique en une exploitation horticole spécialisée dans la culture des plantes succulentes, cactées et d'une cinquantaine d'espèces de mimosées (Salgues, 1938). Il publie d'ailleurs en

1935, un petit ouvrage sur *Les plantes grasses autres que les cactées* à La Librairie agricole et horticole de la Maison rustique.

Parallèlement, Emile Jahandiez multiplie les herborisations dans le Var, et peu après son installation dans ce département, il entreprend, avec Abel Albert, la rédaction du *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département du Var* (Albert et Jahandiez, 1908). Cet ouvrage publié en 1908 demeure la référence pour la connaissance botanique de ce département (Cruon, 2008). Il est probable que Jahandiez, beaucoup plus jeune qu'Albert - il n'a alors qu'une trentaine d'années - a dû jouer un rôle majeur dans la rédaction de cet imposant travail (Cruon, 2008), qui inventorie 2234 taxons (Lavagne, 1994). En décembre 1909, il fait partie des membres fondateurs de la *Société d'Histoire naturelle de Toulon* (actuellement *Société de Sciences naturelles et d'Archéologie de Toulon et du Var*), dont il sera le premier Secrétaire puis le Président (Salgues, 1938 ; Cruon, 2008). Dans le premier numéro de cette revue, il publie d'ailleurs une *Note sur la végétation littorale de la presqu'île de Giens* (Jahandiez, 1910) incluant d'intéressantes remarques sur l'écologie, la rareté et la biogéographie de plusieurs végétaux remarquables de la dition.

Durant sa "parenthèse marocaine", entre 1920 et 1934, il n'en continue pas moins à s'intéresser à la flore du Var et à herboriser régulièrement, comme en témoignent ses *Additions à la flore du Var* de 1921 consacrées aux plantes indigènes nouvelles ou rares, et de 1928 relatives aux plantes introduites, ou encore ses *Contributions à l'étude de la flore du département du Var* (1932).



**Figure 2.** Le jardin des frères Jahandiez à Carqueiranne (Var), photographié en 1942. © Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var.

Plusieurs de ses écrits synthétiques, mêlant biogéographie et conservation de la flore, témoignent d'un esprit "en avance sur son temps", aux prémices de la Protection de la nature : *Essai d'inventaire des arbres les*

*plus remarquables du département du Var* (1934a) ; *Pertes et acquisitions de la flore toulonnaise depuis un siècle* (1936) ; *Plantes atteignant leur limite d'aire dans le département du Var* (1937). A titre d'exemples, ses herbiers ne comportent en général qu'une seule part par espèce et il s'insurge contre la pratique commerciale des «centuries» (Lavagne, 1994). En 1908, il tente en vain de sauver de l'abattage un remarquable et vieux gattilier à Carqueiranne, et il dénonce avec vigueur cet "acte de vandalisme" (Jahandiez, 1908).

### Une contribution déterminante à la connaissance naturaliste des îles d'Hyères



**Figure 3.** Une excursion à Port-Cros, avec Emile Jahandiez (à droite) et Paul Veyret (au centre).  
© Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var.

Emile Jahandiez a très vite perçu l'intérêt biologique des îles d'Hyères, "*cet archipel présentant, malgré sa faible superficie (...), une flore des plus intéressantes au point de vue phytogéographique*" (Jahandiez, 1913a). Dans cette *Notice sur les plantes rares des îles d'Hyères*, il énumère 28 végétaux rares et leurs localités, dont "4 espèces des plus remarquables" puisque faisant partie du contingent biogéographique tyrrhénien et absentes du proche continent : *Delphinium pictum*, *Ptilostemon casabonae*, *Teucrium marum* et *Teucrium massiliense*. Ces deux dernières, deux germandrées aromatiques, ont aussi fait l'objet d'une note spécifique évoquant leurs potentialités d'utilisation, et l'auteur indique qu'il les cultive sur le littoral provençal (c'est-à-dire dans son jardin de Carqueiranne) "*depuis de longues années (...), ils viennent bien tous deux, sans soins et dans des terrains secs*" (Jahandiez, 1920). Durant ses trente-sept années passées en terre varoise, il a réalisé de très nombreuses herborisations sur les îles d'Or, certaines avec des botanistes illustres comme René Maire, Professeur à la Faculté des sciences d'Alger, ou René Molinier, Professeur à la Faculté des sciences de Marseille qui initie les études de phytosociologie insulaire et que Jahandiez accompagne sur le terrain entre 1930 et 1938 (Lavagne, 1994).

Dans ses expéditions insulaires, Emile Jahandiez était aussi souvent accompagné de collègues locaux comme l'entomologiste Paul Veyret (Ponel, 2013) ou André de Crozals, spécialiste des cryptogames, tous deux naturalistes accomplis que Jahandiez a su entraîner dans son sillage (Fig. 3).

Jahandiez a découvert plusieurs localités de plantes rares des îles hyéroises ; par exemple, une nouvelle population de la germandrée-à-odeur-de-pomme (*Teucrium massiliense*) sur l'île du Levant, dans le vallon des Grottes : "grâce à un sentier établi par des charbonniers dans la partie Sud-Ouest de l'île" (Jahandiez, 1913a), "après dix années de recherches nous avons pu en découvrir, en mai 1913, une belle station dans les maquis de cette île d'exploration difficile" (Jahandiez, 1920).

Dès 1905, soit à peine quatre ans après son installation sur le littoral de Provence, sans doute séduit par la beauté des îles d'Hyères toutes proches de son domicile de Carqueiranne, il publie la première édition d'un ouvrage majeur, *Les Îles d'Hyères, Monographie des îles d'Or* consacré à l'histoire, la géographie, la faune et la flore de ces îles. Cet ouvrage in-4° a d'ailleurs été exécuté sur le plan typographique par les deux frères Jahandiez ; Albert, artiste peintre, s'est chargé des dessins et des photographies. La deuxième édition in-8° paraît en 1914, là encore à Carqueiranne et par les soins de l'Auteur. La troisième et dernière édition fut publiée en 1929 par les libraires-éditeurs Rébufa et Rouard à Toulon. Ce volume, fort de 447 pages, s'est enrichi de 130 pages et 6 planches hors-texte par rapport à la première édition. Ouvrage resté inégalé jusqu'à nos jours, la troisième édition a fait l'objet d'une réédition par les Editions Laffitte, à Marseille, en 1977. Cet ouvrage en cinq parties brosse l'histoire et la géographie de la presqu'île de Giens (Partie I), de Porquerolles (partie II), de Port-Cros (partie III) et de l'île du Levant (partie IV), tandis que la partie V concerne l'histoire naturelle où sont d'abord évoquées la géologie et minéralogie, puis la botanique et la zoologie.

Comme il se doit, la partie botanique est la plus développée (161 pages), et sa *Florule des îles d'Hyères et de la presqu'île de Giens* inclut l'énumération de 882 espèces de plantes vasculaires, à laquelle s'ajoute, grâce à la contribution de A. de Crozals, une liste de 87 espèces de bryophytes (mousses et hépatiques) et de 240 espèces de lichens. Même s'il s'agit d'une synthèse des travaux de nombreux botanistes, Jahandiez a apporté de nombreuses contributions personnelles sur ce qui était à l'époque, avec le Haut-Var, un des secteurs varois les moins explorés et pour lequel il a réalisé d'importants apports (Lavagne, 1994).

Pour la faune, mentionnons, entre autres, les importantes contributions de P. Madon pour les oiseaux et de R. Mollandin de Boissy qui a déterminé 160 espèces de coléoptères sur les îles d'Hyères, recueillis en partie par Jahandiez.

De fait, Salgues (1938) pouvait bien estimer que *"les quelques sept (cents) hectares de Port-Cros sont certainement le point de France le mieux étudié sous les trois aspects géologique, floristique et faunistique"*. Grâce à cette monographie, l'importance des richesses naturalistes de l'archipel hiérois furent offertes à la portée de tous les amateurs éclairés qui fréquentaient de plus en plus nombreux la Côte d'Azur, et nul ne doute que ce travail participa à la lente mais nécessaire maturation vers la création du Parc national de Port-Cros, une trentaine d'années plus tard.

## Conclusion

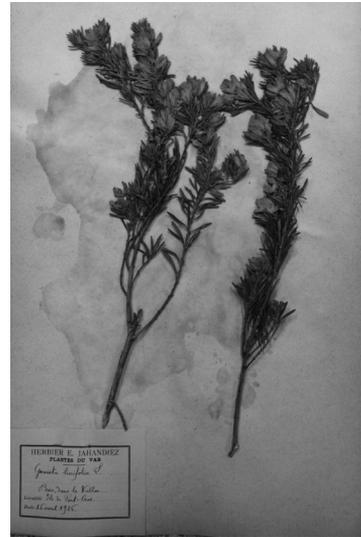
Emile Jahandiez a légué un corpus important de données botaniques avec la découverte de plusieurs végétaux nord-africains nouveaux pour la science, de nombreuses stations de plantes rares pour la flore du Var. Il a aussi réalisé un imposant herbier général contenant environ vingt-mille parts issues de la région méditerranéenne et qui font partie en majorité des collections de l'Université d'Aix-Marseille (IMBE), en dépôt au Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence, mais des parts sont aussi hébergées au Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var (Fig. 4).

Il confectionna aussi un herbier bien plus modeste, consacré à la flore de Port-Cros et comprenant 511 espèces selon Salgues (1938). Paul Veyret (1933) mentionne en effet *"qu'un petit musée renfermera ultérieurement les collections de l'île dans tous les ordres et sera à la disposition des naturalistes de passage, initiative rare dont il convient de louer son trop modeste auteur M. Henry. On y pourra consulter aussi l'herbier de Port-Cros, constitué par notre actuel président, M. E. Jahandiez, herbier déjà si complet qu'il ne peut que de loin en loin y être ajoutée quelque nouvelle espèce"*. Cet herbier a été sauvé in extremis des flammes dans les années 1980s, mais une partie a manifestement été brûlée ; les parts restantes conservées au Conservatoire botanique national méditerranéen de Porquerolles par Louis Olivier, le premier conservateur, ont ensuite été amenées il y a quelques années à Montpellier par François Boillot, également ancien conservateur, où elles sont hébergées aux herbiers de l'Institut de botanique de l'université de Montpellier II (MPU).

Ce botaniste éclairé est l'auteur d'une centaine de publications (Jahandiez, 1934b), dont une vingtaine concerne le Var, en particulier dans les *Annales de la Société d'Histoire naturelle de Toulon*, sans oublier ses deux ouvrages majeurs sur la flore du Var et du Maroc, évoqués précédemment. Ses multiples contributions à la connaissance botanique méditerranéenne lui ont valu l'attribution par la Société botanique de France du prestigieux prix de Coincy pour 1938 : *"M. Emile Jahandiez est un de ces botanistes consciencieux qui, avec une persistance digne d'éloge,*

s'est appliqué pendant de très longues années à étudier et à faire connaître la flore d'une des régions les plus intéressantes de notre pays, de même qu'il a rapporté de ses voyages des données précieuses pour la connaissance floristique des régions parcourues" (Hibon, 1938).

**Figure 4.** Planche d'herbier du genêt à feuilles de lin (*Genista linifolia* L.), Fabacée thermo-méditerranéenne très rare en France, récoltée par Emile Jahandiez à Port-Cros et conservée dans l'herbier du Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var. © Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var.



On peut ajouter qu'Emile Jahandiez est l'un des précurseurs locaux dans la prise de conscience d'une nécessaire préservation du patrimoine naturel, au sein d'une région qui était déjà soumise à une forte emprise humaine. S'il n'a pas clairement formulé dans ses écrits l'idée de la préservation des îles d'Hyères, ces préoccupations étaient dans l'air du temps, en témoigne en 1913 la préface du professeur Charles Richet à la deuxième édition de son ouvrage *Les îles d'Hyères* : "*Et me voici déchiré par deux sentiments contraires ; d'une part le désir de voir très connues, très fréquentées, très célèbres, ces îles merveilleuses ; d'autre part la crainte que les visiteurs médiocres, les voyageurs en quête d'émotions, les touristes épris de banalité et de snobisme, ne déshonorent cet asile de paix et de beauté*".

**Remerciements.** Les auteurs remercient vivement Ludovic Charrier, Chargé de mission Biodiversité et Responsable des collections de botanique au Muséum d'histoire naturelle de Toulon et du Var (Conseil général du Var) pour son aide précieuse dans la recherche iconographique au sein du fond "Emile Jahandiez", en dépôt dans cette institution.

## Références

- ALBERT A. & JAHANDIEZ E., 1908. - *Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département du Var*. Klincksieck P., Paris (Mus. Hist. nat. Toulon reprints, 1985). 614 p.
- CRUON R., 2008. - Histoire de la botanique dans le Var. In : Cruon R. (dir.). *Le Var et sa flore. Plantes rares ou protégées*. Inflovar (Association pour l'inventaire de la flore du Var) & Naturalia Publications, Solliès-Ville & Turriers : pp. 79-101.

- HIBON G., 1938. - Rapport sur l'attribution du prix de Coincy pour 1938. *Bull. Soc. bot. France*, 85 : 376-377.
- JAHANDIEZ E., 1905 - *Les Iles d'Hyères. Description, Géologie, Flore, Faune. Carqueiranne (Var)*, l'Auteur. 1 vol., 284 p.
- JAHANDIEZ E., 1908. - Le vieux Gattilier de Carqueiranne, détruit le 25 octobre 1908. Carqueiranne, chez l'Auteur, 8 p., 1 pl.
- JAHANDIEZ E., 1910. - Note sur la végétation littorale de la presqu'île de Giens. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 1 : 70-75.
- JAHANDIEZ E., 1913a. - Notice sur les plantes rares des îles d'Hyères. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 4 : 85-91 + 3 pl. h.-t.
- JAHANDIEZ E., 1913b. - Plantes nouvelles ou rares pour la flore du Var. Plantes de Porquerolles. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 4 : 92.
- JAHANDIEZ E., 1914. - *Les Iles d'Hyères : Histoire, Description, Géologie, Flore, Faune. Carqueiranne (Var)*, chez l'Auteur, 2e éd., vi+382 p., in-8vo.
- JAHANDIEZ E., 1920. - Note sur deux germandrées aromatiques (*Teucrium marum* L. et *T. massiliense* L.). *La Parfumerie Moderne*, 13 : 119-121.
- JAHANDIEZ E., 1921. - Additions à la flore du Var. Première partie : plantes nouvelles, rares ou peu observées. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 7 : 36-72 + 2 pl. h.t.
- JAHANDIEZ E., 1928. - Additions à la flore du Var. Deuxième partie : plantes adventices. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 13 : 42-75.
- JAHANDIEZ E., 1929. - *Les îles d'Hyères. Monographie des îles d'Or*. Rébufa & Rouard éd., Toulon (J. Laffite reprints, 1977) : 447 p.
- JAHANDIEZ E., 1932. - Contribution à l'étude de la flore du département du Var. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 16 : 65-83.
- JAHANDIEZ E., 1934a. - Essai d'inventaire des arbres les plus remarquables du département du Var. *Bull. Le Chêne*, 37 : 30-50.
- JAHANDIEZ E., 1934b. - Liste des publications scientifiques d'Emile Jahandiez. *Bull. Le Chêne*, 37 : 110-115.
- JAHANDIEZ E., 1936. - Pertes et acquisitions de la flore toulonnaise depuis un siècle. *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 20 : 51-94
- JAHANDIEZ E., 1937. - Plantes atteignant leur limite d'aire dans le Var. *Bull. Le Chêne*, 43 : 36-44.
- LAVAGNE A., 1994. - Emile Jahandiez (1876-1938) et la botanique varoise au début du XX<sup>e</sup> siècle. *Bull. Soc. Et. sc. arch. Draguignan et Var*, n.s., 36 : 138-149.
- MAIRE R., 1939. - Emile Jahandiez (1876-1938). *Bull. Soc. Hist. nat. Afrique du Nord*, 30 : 410-412.
- PONEL P., 2013. - Paul Veyret (1892-1973), un entomologiste varois méconnu. *Sci. Rep. Port-Cros natl. Park*, 27 : 95-103.
- SAGOT-LESAGE M., 1938. - Emile Jahandiez. *Bull. Le Chêne*, 45 : 131-132.
- SALGUES R., 1938. - Emile Jahandiez (1876-1938). *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 22 : 24-32 + 1 pl. h.-t.
- VEYRET P., 1933. - Note sur une nouvelle espèce française (Col. Lathridiidés). *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, 17 : 103-104.